

Conversation curieuse avec M. Daru et autres personnes

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation

Date1820-07-05

Date (calendrier grégorien)5 juillet 1820

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_166

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

Le 9. Juillet 1720.

Le hasard m'a rendu témoin d'une conversation assez curieuse.
Comme elle porte sur des vêtements très loin d'aujourd'hui, je puis vous en
donner des intertextes. - M. G. - il nous parlait de son mariage
pour lequel, il avait eu toute participation de l'imp. - il s'était
marié comme il le dit de glorieux fin. - mariage égal en tout, sous
à tous égards. - ce mariage bien prétendu même au point de
M. G. était une femme parfaite, et à tous égards bien distinguée
M. G. avait parlé à son mari de l'attaché à l'imp. - M. G. n'en
ne le désire pas; la famille s'accroît chaque année; et son nom
ajouté tel en matière de son état, mon nom ne veut être que
l'imp. - M. G. en dit, vous me comprenez. - mais ce n'est pas
général. -

en l'absence de l'imp. - M. G. n'était pas aussi dit, ce
n'était non mélangé qu'on le croit, parmi ceux de l'imp. - après
une position élevée permettait de parler diplomatiquement dans les
têtes. - l'enthousiasme était fort parmi les lignes secondaires
de vos courtes, et sentimentalement naïfs. -

à la messe, l'imp. reconnut le terrain avec des ombres. - et
n'aurait pas de même. - M. G. s'entendait sur son attaque. - et
le trouva, ainsi que l'avait dit le M. - un revers fortifié. - et
M. G. avait dit, qu'on s'attendait de voir le taureau par les cornes
en tournant l'attaque, on pouvait en triompher. - mais il fallait
s'attendre à 10.000 hommes. - nous sommes très loin de l'attaque
pour manœuvrer ainsi, dit l'imp. - mais aussi, le revers ne
fut pas emporté. - la bataille fut gagnée par les troupes partielles de
la valeur des troupes. - ainsi une redoute fut enlevée par la suite
ce fut des cuirassiers. - les 4. canonniers y furent tués. - mais pendant
cette bataille, on allowe à l'imp. de demander de l'empereur, et on dit

juste, il prenait l'habitude, toujours le soir, de raconter ses aventures, ce
Père - In tunc - In tunc - il faut In tunc - vous êtes jeunes
vous autres! - In tunc - In tunc, il arrangeait
la bataille de Waterloo, très engagée par hasard, par les Français. on
était loin de se croire si près - ce B. p. commençait la guerre de
5^e Adolphe, entouré de généraux, quand on lui eut l'ennemi opposé
tout ce que l'on avait de talents, ce de conduite pour l'emp.
après cette double bataille vint les propositions de paix. et
Père, fut un table de WITK avec M. Darn, le M^e de la Cour, un grand
17. p. désigna les gens, ce die, Messieurs, qui de l'air de guerroyer? -
nous tous, respirons les courriers, ce moi aussi, respirer l'emp. - on
me fait des propositions - il les explique, on me demande après
les villes - militaires, ce les provinces d'Allemagne - M. Darn traite
les conditions communes. - les provinces d'Allemagne, ne s'agissent
rien - vous n'y avez donc pas d'attention? ah j'en ferai bien le
travail. - Hambourg? - ville de guerre, Hambourg ne peut
plus! - libre il sera chaque jour être enlevé! - le cad. et de
celle d'un peu d'importance - la ligne de l'océan et l'océan, bien
une chose terrible. - on dit l'emp. après quelques jours
de la guerre des Prussiens, tout de simple. - on a tenu du long.
mais l'Autriche, me menace! - voulait une province. -
une province pour une menace! - jamais! -
mad. Darn, était venue à me voir, au fort de la Cour Marie; ce
un peu d'heure, elle lui perçait le micout. U. - la France: - par
Darn, entouré à l'emp. et le ton de ce qu'il lui disait. - il lui donna
l'assurance. - un moment après, le Duc de Vienne, vint chercher
mad. Darn, pour la mener à Paris, dans la lettre chez l'emp. - il
lui fit offrir plus de lui, ce lui fit regretter, tout ce qu'elle en
avait. - l'entretien de long. - il se frotte, ce vint; 17. p. 1^e
tête, va à M. Darn - Notre femme vint, dit il, j'en ai

conseillers pas - cela un acte d'homme. - mais elle a le cœur
d'une femme; c'est tout dire - ce allons dire.

M. de Marnes Chival de Crém obligé de parler avec
toute vérité, ce en tête à tête, par conséquent, ce avec certaines
précautions, il n'a rien vu ni rien dit, ce il n'a rien dit
rien vu ni rien dit. - les esprits, les cœurs, et les actions
de la tête. le lendemain l'imp. tout a coup, engage son ministre
à la suivre à cheval. - il traverse avec lui, les faubourgs. - il laisse
arracher la foule dans les cours des nobles. - a chaque acclamation
il s'écrit sous voyer. - attrage - voit voir bien Dieu bien
par, bien content. - le lendemain, on se fait un conseil des
ministres, il raconte avec grâce, que lui dans son temps les plus
les plus dans, le d'après qu'il étoit dit de ce avec sa
rigueur, il les promettre dans Paris, il lui a fait entendre les acclamations
ins par la seule présence. - il les attrage, certainement
Pisoli - avec toutes les choses de charme. -

Ce que en une main, par une seule copie au conseil. - M. de
tallegrand lui inspire de la méfiance. - dans le nom, il le
Pisign, l'ingratitude, contre les traités qui l'indisposent quel
Pisign fait subtil, dans toutes les copies, qui transmettent
les secrets au d. miternich ou l'empereur, ce indifférent
Pisign de ne s'en rien appliquer. - sans doute qu'il n'en garde
rien.

quand il fut question de l'empereur, ce que Pisign
lettre que Joseph avait reçue, ce dans laquelle il étoit dit, de l'empereur
approché de lui, ce que je n'ai vu. - mettre en toute l'imp. ce
le Roi de Rome. des traités seuls gouverner l'imp. ce
dit pas un mot, pendant tout le conseil. - le Duc de Salaparuta déclare
tous les moyens de résistance à l'empereur. - M. de Marnes s'élève contre le Duc
de Salaparuta, contre la manière d'indignation. - il avait suggéré Joseph, de ne pas
accepter la lettre; mais il étoit trop tard que l'ambassadeur

me. - le pauvre Vieillard en peut, ce n'est jamais de grande
ville, il crut qu'il était question, de trois gaffes inoffensives. -
M. de Talleyrand, demandant une seule chose? - qui commanderait la
tête de Napoléon ennemi? on répondit, Blucher. - en cela, Dieu
sait ce sera pas fait encore; les Prussiens n'en laisseront pas
l'homme à un g. - ce n'est pas voter le Drapeau. -

Le Drapeau est bien. - mm. Darn, ce molleux, tout honneur, et rien
de rien avoir, rejoignant l'impératrice, ce s'opposent dans le même
sens le traité d'arrondissement. - mad. de Montebello, réveillée l'ing. le g. pour
le lui apprendre. - une heure après, tout le salon, regrettant qu'elle n'
eût, en lisant l'article, qui lui donnait quelque chose. - je ne puis donc
pas forcer, d'aller à l'Opéra de l'Alba!

Je tiens d'un autre personnage que Cambes, le baron
de Gamard a l'ing. le prince Louis de Commanche son père avait
renoncé au rôle de son protecteur? - elle en attribue la
cause, à l'ing. le prince ignora de son père, après de quoi
le premier moment, on elle l'avait connu, lui avait vu
une aversion très forte, et bien qu'il avait oublié tous les
titres, son mariage. - cette princesse avait, ajoutée on
peut dire, aux v. de Schwarzenberg, et de Metternich, de
rien entreprendre pour Marie Louise. -